



HAL
open science

L'extension de la forêt méditerranéenne : une réalité confirmée par les inventaires

N. Hamza, G. Pignard

► **To cite this version:**

N. Hamza, G. Pignard. L'extension de la forêt méditerranéenne : une réalité confirmée par les inventaires. Forêt Méditerranéenne, 1997, XVIII (3), pp.215-217. hal-03557893

HAL Id: hal-03557893

<https://hal.science/hal-03557893>

Submitted on 4 Feb 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

1 - La forêt méditerranéenne évolue, les attentes de l'Homme à son égard également

L'extension de la forêt méditerranéenne : une réalité confirmée par les inventaires

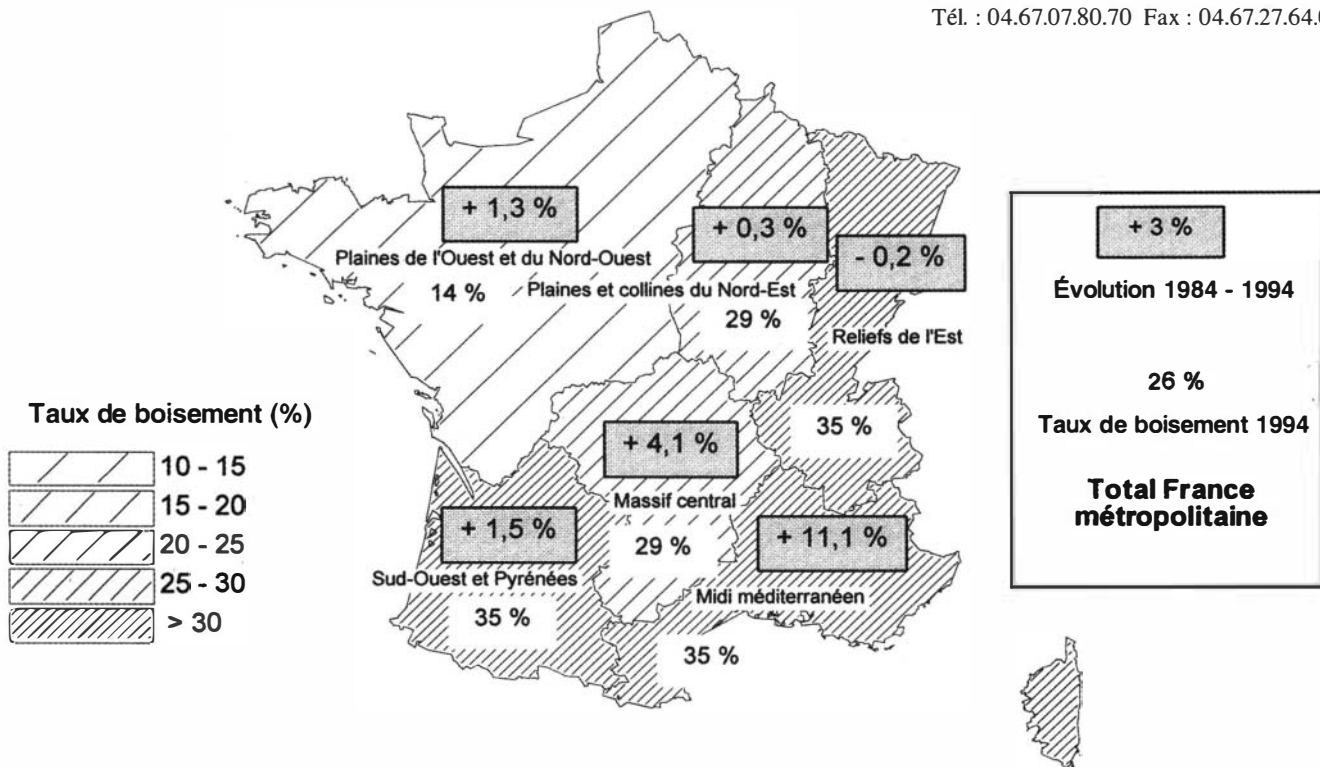
par Nabila HAMZA et
Gérôme PIGNARD *

L'Inventaire forestier national dispose aujourd'hui des résultats de 2 cycles d'inventaire sur la totalité des départements méditerranéens et de 3 cycles sur l'Aude, le Gard, la Lozère, les Pyrénées-Orientales et

l'Ardèche. L'analyse des comparaisons d'inventaires, qui s'échelonnent de 1968 à 1993, permet de dégager les grandes tendances de l'évolution de la forêt méditerranéenne et de replacer celle-ci dans un contexte national.

On note, en premier lieu, une forte progression des surfaces boisées, évaluée à près de 260 000 ha pour la période 1984-1994 - années de disponibilité des données - soit une augmentation de +11% en 10 ans. Ce chiffre place le Midi méditerranéen (Départements de l'Entente sauf Lozère) largement en tête de toutes les régions françaises pour l'extension du couvert boisé (moyenne nationale +3% - cf. carte n°1).

* Inventaire Forestier National - Cellule Evaluation de la Ressource / télédétection
Place des Arcades - B.P. 1001 - Maurin-34971 Lattes Cedex
Tél. : 04.67.07.80.70 Fax : 04.67.27.64.06



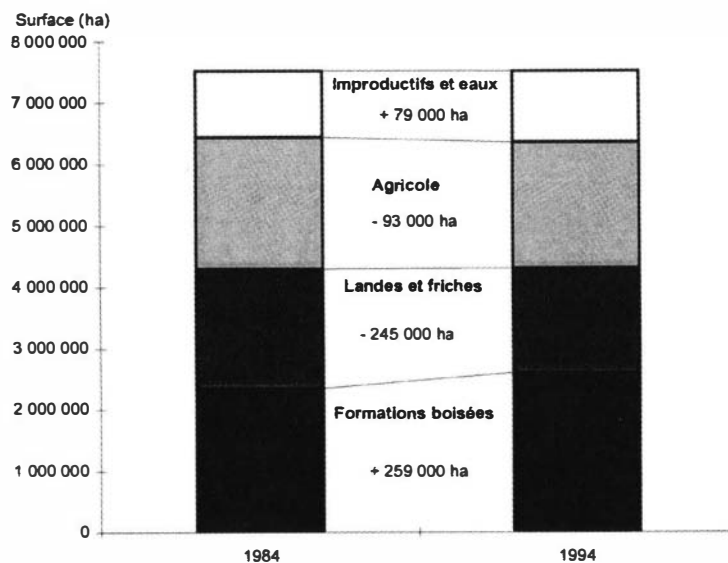
Source : IFN

Carte n°1 : Evolution de la surface boisée entre 1984 et 1994

UTILISATION du SOL	SURFACE (ha)			
	1984*	1994*	Variation 1984/94	
			ha	%
Formations boisées	2 346 000	2 605 000	+ 259 000	+ 11%
Landes et friches	1 947 000	1 702 000	- 245 000	- 13%
Agricole	2 142 000	2 049 000	- 93 000	- 4%
Improductifs et eaux	1 086 000	1 165 000	+ 79 000	+ 7%
TOTAL	7 521 000	7 521 000	--	--

Tableau I : Midi méditerranéen
Evolution de la répartition du territoire selon l'utilisation du sol

* données disponibles au 1^{er} janvier de l'année citée



Source : IFN

Graphique : Midi méditerranéen
Evolution de la répartition du territoire selon l'utilisation du sol

INTERREGIONS	Taux de boisement		Volume sur pied		Production** 1994* (m ³ /ha/an)
	1994* (%)	Evolution 1984*-94*	1994* (m ³ /ha)	Evolution 1984*-94*	
Midi méditerranéen	35%	+11%	80	+18%	3,1
Massif Central	29%	+4%	141	+18%	6,4
Sud-Ouest et Pyrénées	35%	+1,5%	134	+16%	6,6
Reliefs de l'Est	35%	-0,2%	206	+6%	7,0
Plaines et collines du Nord-Est	29%	+0,3%	136	+21%	5,6
Plaines de l'Ouest et du Nord-Ouest	14%	+1,3%	132	+10%	5,7
FRANCE	26%	+3%	138	+13%	5,7

Tableau II : Evolution du taux de boisement, du volume sur pied et de la production par région

* données disponibles au 1^{er} janvier de l'année citée

** accroissement + recrutement

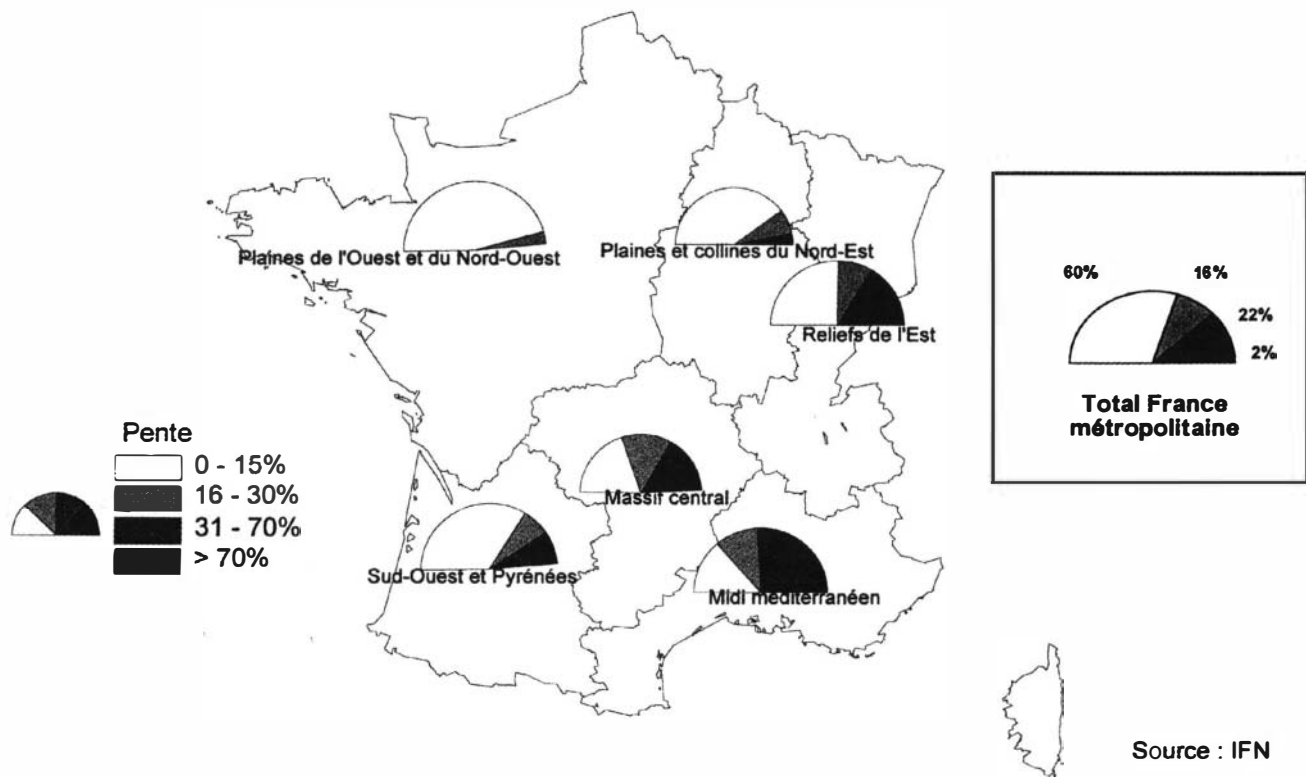
Cette extension est réalisée au détriment des landes et friches et des terrains agricoles par colonisation naturelle ou plantation. La réduction de surface de ces 2 catégories bénéficie également aux terrains dits "improductifs" qui se sont accrus de près de 80 000 ha en 10 ans et correspondent pour l'essentiel à la montée de l'urbanisation et au développement des infrastructures (cf. tableau I et graphique).

Le taux de boisement actuel du Midi méditerranéen figure parmi les plus élevés en France avec 35% pour une moyenne nationale de 26%. Cependant, la part importante des formations claires (boisements lâches montagnards, garrigues et maquis boisés) qui occupent le quart du territoire boisé de la région, conduit à un volume sur pied relativement faible (80 m³/ha/an pour une moyenne nationale de 138 m³/ha/an). Il en est de même de la production courante (accroissement + recrutement) évaluée actuellement à 3,1 m³/ha/an (cf. tableau II).

L'augmentation des volumes sur pied est également importante et se situe autour de 18% sur 10 ans (1984-94). Cette capitalisation des bois sur pied est estimée à 3,3 millions de m³ par an répartis pour moitié entre feuillus et résineux, dont 1,4 millions pour la seule région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Elle peut être rapprochée des difficultés rencontrées pour la mobilisation des bois, difficultés liées notamment aux conditions physiques de la région. En effet, d'après l'I.F.N., plus de la moitié des formations boisées de production du Midi méditerranéen se situent sur des pentes supérieures à 30%, cas unique en France (cf. carte n°2).

Ainsi, la singularité de la région méditerranéenne apparaît-elle tant dans l'analyse des principales caractéristiques décrites par l'IFN que de leur évolution dans le temps. Les comparaisons d'inventaire constituent pour cette analyse un outil précieux qui devrait rassembler trois jeux de données sur l'ensemble des départements de la région aux alentours de 2001, pour une nouvelle odyssee de l'espace...méditerranéen.

N.H., G.P.



Carte n°2 : Répartition de la superficie par catégorie de pente (estimation 1994)

Commentaire

Bénéficier de 2 ou 3 cycles d'inventaire permet de mesurer les évolutions de la forêt méditerranéenne, mais plusieurs points méritent des approfondissements.

En effet, il semble intéressant de différencier l'accroissement entre zone basse périurbaine où la forêt est «menacée» et la zone d'arrière pays

où la pression des activités humaines est moins présente. Le chiffre de 11,1 % d'accroissement de la forêt méditerranéenne masque des disparités. Un chiffrage des évolutions à une autre échelle que supra-régionale pourrait permettre d'autres interprétations.

D'autre part, les comparaisons faites entre les résultats du midi méditerranéen et les autres régions françaises

exigent une certaine prudence car les peuplements sont très différents et les seuils de généralisation masquent les différences.

Ces données sont limitées également car elles ne permettent pas de connaître les taux d'autoconsommation ni l'âge des peuplements prélevés (étude approfondie, réalisée par le SERFOB et l'IFN).